

4 fois, il est mentionné « *descendu du ciel* » ; cette insistance vise clairement à montrer l'origine divine de celui qui parle, de Jésus. L'évangéliste Jean, d'ailleurs, n'en fait pas mystère puisqu'il ouvre d'emblée son témoignage écrit par le fameux prologue au sujet du Verbe de Dieu qui, d'après de Dieu, ensuite se fait chair pour habiter parmi nous. Ce mystère de l'Incarnation se trouve vraiment prolongé dans ce « *pain de vie* » dont Jésus fait un long enseignement qui occupe l'évangile de nos dimanches d'août.

Oui, si on rapproche les propos de Jésus ici entendu et ceux qu'il prononce sur le pain au soir de son dernier repas, alors, tout s'éclaire même si tout demeure un « *grand mystère de la foi* » que le temps qui passe ne fait qu'enrichir sans jamais l'épuiser. Le lien particulier que Jésus établit entre Lui et le « *pain de vie* » ne se comprend justement qu'à travers l'Eucharistie, « *source et sommet de la vie chrétienne* », que l'Eglise, et toute la Tradition, ne cesse de nous donner à vivre, à contempler, à adorer.

Si le pain d'ici-bas, image de la nourriture ordinaire, ne fait d'effet que quelques heures, le « *pain du ciel* » donne la « *vie éternelle* », bien qu'il demande à être reçu chaque semaine voire chaque jour. En effet, cette nourriture est avant tout une communion, une amitié divine ainsi entretenue, ainsi renouvelée. Si Jésus s'est donné une fois pour toutes, nous avons besoin de le recevoir, continuellement, pour que sa vie passe en nous, et il a choisi, ici-bas, le moyen simple et déconcertant de la communion eucharistique pour réaliser cela.

S'il est recommandé d'approfondir ce mystère par tant et tant de textes, médiations, prières qui s'y rapportent, rien ne remplacera l'acte lui-même d'aller vers le Seigneur pour communier en n'oubliant jamais que c'est Lui, le premier, qui vient vers nous pour cela ! Jésus, en effet, a voulu s'unir à nous – à notre condition humaine – non seulement en s'incarnant dans le ventre de la Vierge Marie mais, désormais, en investissant totalement le pain et le vin déposés sur l'autel. C'est pour nous, pour notre salut, qu'il opère cette transformation certes invisible à nos yeux et non observable scientifiquement mais réellement signe efficace de sa présence et de son action en faveur de notre âme ! Oui, si notre corps a besoin de nourriture terrestre – comme le pain – notre âme, elle, a besoin de son Dieu et c'est dans le « *pain de vie* » qu'elle le reçoit d'une manière toute spéciale.

Le gage de la vie éternelle est dans notre foi en Lui et donc dans notre communion d'amour à Lui, ce qui, je le répète, se réalise parfaitement dans l'Eucharistie, œuvre de Dieu, et non œuvre de l'homme, même si ce mystère s'exprime à travers des rites liés à la culture. En effet, par delà les apparences extérieures, plus ou moins séduisantes et plaisantes, c'est bien le Christ qui vient pour se donner à chacun afin qu'il vive, ici-bas en disciple, puis à jamais au ciel.